

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[134. Paris, Lundi 29 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

134. Paris, Lundi 29 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#),
[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#),
[Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4397, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

134. Paris le 29 octobre 1855

Lundi

J'ai vu hier Lord Lansdowne Je lui ai rappelé Bruxelles. Il convient qu'il a dit cela mais il ajoute qu'il faut à présent le côté nord. C'est des mots. He is shuffling. En termes généraux il m'a dit que la paix pouvait être plus prochaine qu'on ne le pense. C'est pour se moquer de moi ou s'en débarasser. J'ai laissé là le sujet. Je ne l'ai vu d'ailleurs seule qu'un instant.

L'Empereur a reçu très gracieusement M. de Buat une demi-heure de conversation tête-à-tête. Il lui aura trouvé beaucoup d'esprit, & je crois qu'il aura soutenu ses opinions. De son côté Buat a été charmé de l'Empereur. Je ne sais cela encore que par voie indirecte. Je le verrai aujourd'hui. Mon neveu Appony a eu son audience aussi, dont il est revenu enchanté. Celui-là est un grand admirateur. L'Impératrice l'a reçue après et a été pleine de grâce & de mémoire pour sa famille.

La lettre que je vous renvoie est bien touchante. Je vous remercie de me l'avoir fait lire. C'est bien élevé, je me suis bien petite. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 134. Paris, Lundi 29 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6877>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

de l'ordre, je ne vois plus ce qui suffira.

Pourquoi vous, catholique - frère de Sébastopol
les Habitués de St. Pierre et St. Paul ? Je
trouve cela de mauvais goût. On peut
accorder les assouplis, le même le, plateau,
mais non pas la Légion. L'Empereur
Napoléon, qui vous a fait rendre avec tout
ce convenance, le Rameau d'Acier, pris
à Bonaparte, devroit bien vous laisser
en l'armée des Saints.

Bonne chance.

Vous avez tort, M. Napoléon, d'être
inquiet de moi, ou je vous le reproche.
Adieu, Adieu.



4403

134. / partie 1^e. Correspond.

par des économies aujourd'hui ; mais j'attends la
prolongation de l'apposition.
Méritait vraiment moins
le général Napoléon n'y
est apposé absolument.

M. apposé à droite à St.
Cloud au bout de la rue.
Bientôt. aujourd'hui Vendredi
soir. tom demain les
missions rédhibitoires.

Il pleut à verse, il faut
unter un appui, et je n'ai
rien à vous dire. ainsi
adieu. G.

4397

134. / Paris le 29 octobre 1855.
dimidi.

j'ai vu hier l^e Landgrave
qui me a rappelé Domrémy.
Il convient que il a dit cela,
mais il ajoute que il faut
apprécier le côté "vieux". c'est
des mots. he is shuffling. «
Toutes ces pierres il n'a pas dit
que la paix devait être plus
prochain que on ne le pense.
~~que~~ i'espouse n'importe
de quoi on me débarasse.
j'ai laissé là le sujet.
que l'ai vu d'ailleurs ce matin
cet instant.

1-Empereur a reçu très
gracieusement M^r. de Basses

une deuxième édition
tous tels à tels. il les aura
tous en beaucoup d'esprit, a
je vous j'espère ils auront bien bonnes
vues opinions. de son côté l'autre
à été chargé de l'impression,
j'aurai certaine communication avec eux
vous indiquerai. je le ferai
aujourd'hui.

mon cher appuyez au
mon auditeur australien, dont il
est vraiment mécontent. alors
la colonne grand administrateur
l'inspiration l'a bien appris
et a été plein de force et
de vivacité pour sa famille

La lettre que je vous m'envoie
est bien touchante. je vous
remercie de m'avoir fait
écire. c'est bien élevé, je suis
assez bien placée.
adieu, adieu).